

Daniel Dyotte

Un financier
en milieu
communautaire
p. 3



Les belles couleurs de l'automne viennent nous rappeler que l'été est déjà derrière nous et qu'il faut se préparer à la saison froide qui arrivera bientôt. Ne manquez donc pas de lire quelques conseils que nous donne Marlyne, dans sa chronique de la page 7, pour rester au chaud tout l'hiver.

SOMMAIRE

Le mot de la direction	p.2	Recherchons associés...	p.6
Entre nous	p.3	La chronique de Marlyne	p.7
Vivre dans le Vieux Montréal...	p.4	MAP Montréal	p.7
Le Café Touski tient ses promesses	p.5	Une fondation... un toit	p.8

Le mot de la direction

Margaret Bain, directrice



VERS L'AVENIR!

Dans notre dernière livraison, je profitais de l'occasion de notre 30^{ième} anniversaire pour faire état de nos réalisations et pour démontrer que nous étions restés fidèles à l'esprit qui animait les fondateurs d'Inter-Loge. Mais un trentième anniversaire, c'est aussi un bon moment de réflexion pour tenter d'imaginer de quoi l'avenir sera fait.

Des spécialistes

Depuis quelques années, le développement du logement social et communautaire est devenu un champ d'activités hautement spécialisé exigeant des compétences de plus en plus pointues. Les partenariats avec les entrepreneurs privés, la recherche de soutiens gouvernementaux (et autres), les collaborations avec les divers professionnels de l'industrie, la gestion, bref tout ce qui constitue notre menu quotidien demande à notre équipe une polyvalence difficilement imaginable au profane. Au fil des ans, cette équipe a su s'adapter à cette évolution en acceptant des conditions de travail parfois inférieures à ce que ces

travailleurs qualifiés seraient en droit de s'attendre. Ils l'ont fait en sachant que notre équilibre financier, toujours fragile, est indispensable à la poursuite de notre mission. Dans les années qui viennent, un de nos défis sera de continuer à recruter les meilleurs talents et à leur offrir des conditions appropriées à leurs qualifications.

Se projeter en avant

Il y a déjà quelques années qu'Inter-Loge, sans pour autant délaisser le quartier Centre-Sud, a étendu son action vers d'autres quartiers partageant les mêmes besoins. Aujourd'hui, nous envisageons même d'exporter nos compétences vers l'extérieur de Montréal parce que se loger convenablement à un prix raisonnable, ce devrait être une possibilité pour tous nos concitoyens. Par ailleurs, nous sommes bien conscients que, pour continuer de développer au centre-ville de Montréal, nous devons être de plus en plus imaginatifs de façon à pouvoir assurer la mixité sociale et, en particulier la présence adéquate des familles.

Être reconnu

D'autre part, nous devons faire reconnaître le rôle essentiel qui est le nôtre au sein de notre société afin d'être en mesure de continuer à être des développeurs sociaux. Pour y arriver, nous allons accroître l'importance accordée à notre volet communications. Dans notre champ d'activités, nous avons été les premiers à publier régulièrement un bulletin d'information en version imprimée et en version électronique. Bientôt, nous inaugurerons notre site internet, car ce moyen de communication est maintenant bien ancré dans nos habitudes et qu'il constitue une vitrine indispensable à une organisation qui veut aller de l'avant au tournant du XXI^{ième} siècle. Enfin, nous avons bien l'intention de continuer à être présents sur toutes les tribunes nous permettant de faire la promotion de logements de qualité à des conditions acceptables pour l'ensemble de notre population.

Margaret Bain



Au cours de l'été dernier, les membres du conseil d'administration d'Inter-Loge se réunissaient pour une journée de réflexion au cours de laquelle ont surgi les idées dont je vous fais part ici. Dans l'ordre habituel: (1^{ère} rangée, de gauche à droite) Micheline Robichaud, Margaret Bain, Guy Germain, Denis Paraskevas. Debout: Josiane Guida, Robert Rivard, Louis Béland, Alain Forand, Louis Bériau, Gaétan Gros-Louis, Jacques Pageau.

Merci
de prendre le temps
de répondre
à notre
questionnaire.

Détails p. 6

Un financier en milieu communautaire

Preuve que le milieu communautaire prend au sérieux son rôle de gestionnaire des deniers publics et privés qui lui sont confiés, on y rencontre de plus en plus de personnalités du monde des affaires qui apportent leur concours. Daniel Dyotte est de ceux-là. Relativement jeune, il a déjà une impressionnante feuille de route au sein du mouvement Desjardins. Aujourd'hui directeur de la Caisse d'économie Honoré-Mercier à Saint-Jean-sur-Richelieu, il siège au conseil d'administration d'Inter-Loge depuis trois ans. Regard d'un homme de la finance sur l'évolution du milieu communautaire et de notre société.



I-L EXPRESS – En parcourant votre curriculum vitae, on est frappé par la rapidité de votre progression au sein du monde de la finance et du mouvement Desjardins en particulier. Est-ce qu'un homme comme vous a un plan de carrière?

D.D. – Oui. Mais je dirais qu'au début, c'était plutôt mal défini, plus général. Mais à mesure qu'on avance, l'entonnoir se rétrécit; les objectifs, de même que les contraintes, se précisent. On sait mieux ce que l'on veut.

I-L EXPRESS – Vous venez de prononcer le mot contrainte. Il semble que la qualité de vie soit quelque chose d'important pour vous.

D.D. – Oui et pour y arriver, il faut savoir concilier travail et vie de famille, vie sociale, etc. Je ne dis pas que c'est toujours facile. Le secret, c'est une bonne planification. En général, mes activités sont planifiées de 2 à 3 semaines à l'avance. Au fond, c'est une question de priorités.

I-L EXPRESS – Vous semblez être un homme qui aime faire évoluer les choses, que ce soit pour redresser une situation difficile ou même, quand les choses vont bien, pour améliorer cette situation.

D.D. – Disons que j'aime bâtir, j'aime créer des choses nouvelles. Mais, pour cela, il faut s'entourer d'une bonne équipe et apprendre à échanger avec les gens qui nous entourent.

I-L EXPRESS – Vous siégez à des conseils d'administration dans le privé et dans le communautaire. Vous y voyez de grosses différences?

D.D. – Disons que, dans le privé, on a tendance à être plus direct, du genre : get to the point. Dans le communautaire, surtout si c'est un gros conseil, les gens aiment parler de leur travail, de leurs expériences... Quel enrichissement ça apporte! Et ils se servent de ça pour amener des pistes de solution.

I-L EXPRESS – Au Québec, nous sommes à un carrefour de deux modes de fonctionnement. Le modèle français où l'État prend à peu près tout en charge et le modèle américain dans lequel on

prône une réduction du rôle de l'État. Qu'en pensez-vous?

D.D. – Je crois que nous avons le meilleur de deux mondes. Les gens travaillent pour des causes qui leur tiennent à cœur, ce qui fait qu'ils deviennent très efficaces dans ce qu'ils font. Leur aide se rend mieux aux personnes à qui elle s'adresse.

I-L EXPRESS – Nous vivons une crise financière importante. Pensez-vous qu'il y aura des répercussions sur le développement du logement social?

D.D. – C'est difficile à dire comme ça, à brûle pourpoint. Pour le moment, la crise touche d'abord les USA. C'est certain que nous subissons et que nous continuerons à en subir les contrecoups. Mais je ne crois pas que le secteur du logement social en soit affecté

directement.

I-L EXPRESS – Vous siégez au conseil d'administration d'Inter-Loge depuis quelque 3 ans. Qu'avez-vous pu observer?

D.D. – D'abord, l'intérêt des gens qu'on y côtoie pour le travail qui est le leur. Et aussi, leur persévérance. Et leur très grande rigueur dans la gestion.

I-L EXPRESS – Depuis 30 ans, le logement social a beaucoup évolué. Inter-Loge aussi évolue. Compte tenu de toutes les transformations qu'on connaît et du vieillissement de notre population, comment voyez-vous l'avenir du logement social et communautaire?

D.D. – Les besoins sont toujours là et il faudra continuer de gérer de façon prudente tout en continuant d'aller de l'avant. Je veux en profiter pour rendre hommage à toute l'équipe d'Inter-Loge. C'est un réservoir de ressources formidables. Par ailleurs, je crois, personnellement, aux vertus des partenariats public/privé (PPP). Je peux citer un bon exemple. Je connais un centre privé d'hébergement pour personnes âgées où les employés ont les mêmes conditions de travail que dans le public et ça fonctionne très bien. Comme quoi, le privé peut très bien rivaliser avec le secteur public sans rogner les avantages de ses employés.

« Les besoins sont toujours là et il faudra continuer de gérer de façon prudente tout en continuant à aller de l'avant. »

Vous et nous !

Vivre dans le Vieux Montréal

sans en subir les inconvénients!

Chantale Bergeron et son frère, Sylvain, tous deux locataires d'Inter-Loge, m'accueillent gentiment dans leur logement du Faubourg Québec et la conversation s'engage immédiatement. On sent que ces deux-là sont des personnes actives et qu'ils n'aiment pas rester à ne rien faire.

CHANTALE – Un des avantages de demeurer ici, c'est qu'on est près de toutes sortes de choses, comme les festivals, par exemple. En fait, Faubourg Québec fait partie du Vieux Montréal, mais on n'a pas à en subir tous les inconvénients. Le coin est vraiment tranquille.

I-L EXPRESS – Êtes vous satisfaits de voir que l'architecture, ici, se démarque de l'idée qu'on se fait généralement des logements sociaux?

CHANTALE – Pour ma part, je préfère parler d'un logement abordable, car j'ai l'impression que l'expression logement social comporte une connotation péjorative pour certaines personnes. Comme je travaille pour payer mon loyer...

SYLVAIN – Moi, même si mon handicap ne me permet pas de travailler, je m'occupe en faisant du bénévolat : Moisson Montréal, les Chevaliers de Colomb, etc. C'est aussi moi qui distribue l'Inter-Loge Express dans notre secteur. Ce que je déplore, c'est que les gens ne font pas assez attention. Parfois, on voit des sacs à ordures dans les parterres et certains arbustes sont endommagés.

CHANTALE - J'ai déjà demeuré dans le chic Plateau Mont-Royal et je peux dire que c'était beaucoup moins beau qu'ici. Il y a bien encore quelques petits défauts de construction. Mais on nous assure que ce sera réparé bientôt

I-L EXPRESS – Trouvez-vous qu'il manque tout de même des commerces de proximité, comme une épicerie par exemple?

CHANTALE – Oui, mais on comprend que le développement va s'étendre sur quelques années. On entend dire qu'avec le développement de la vieille gare Viger, un supermarché pourrait s'établir. Il est aussi question d'une petite boulangerie et d'une fromagerie. Cependant, comme je l'ai dit à une rencontre de citoyens, il faut juste être vigilant pour que ces commodités soient à la portée de toutes les bourses.

I-L EXPRESS – Sylvain, tu parlais tout à l'heure de ta préoccupation pour les arbustes et les parterres. On me dit que vous avez reçu un coup de main de l'organisme Sentier Urbain pour leur plantation et l'entretien.

SYLVAIN – C'est-à-dire que les gens du Sentier Urbain ont procédé à la plantation d'arbustes et ils ont réparé des coins de pelouse qui étaient endommagés. Puis, ils m'ont montré comment les entretenir. C'est drôle parce que Chantale et moi, on n'a pas le pouce vert. Mais avec leurs conseils et avec l'aide de voisins, on réussit à s'en occuper assez bien. Je sais, par exemple, qu'on doit émonder tel arbuste à l'automne et tel autre seulement au printemps.

Comme il se devait, la visite s'est terminée par un tour des terrains et de leur aménagement en compagnie de Sylvain.



Sylvain posant fièrement devant une des plate-bandes aménagée par l'organisme Sentier Urbain.

SécuriMembre

**Pour protéger ces choses
qui font de votre logement
un vrai foyer**

1-800-387-1963

**Assurances maison et auto
à des taux spéciaux et abordables
pour les membres d'Inter-Loge**

Dossier

CINQ ANS PLUS TARD, LE CAFÉ TOUSKI TIENT SES PROMESSES

Au départ, l'idée qui avait germé dans la tête de trois jeunes femmes monoparentales paraissait utopique : ouvrir un café de quartier où on accueillerait les familles avec leurs enfants. Cinq ans plus tard, la réalité a dépassé le rêve puisque le café Touski, une coopérative de travail autogérée comptant une vingtaine d'employés, propose aux familles (et à tous) une bouffe saine dans une ambiance chaleureuse et organise des événements culturels en tous genres. De plus, on y fait la promotion et on pratique le commerce équitable et on essaie d'encourager le plus possible les entreprises locales. J'y ai rencontré Catherine, membre de la coop et qui en est l'une des fondatrices, qui m'a entretenu de ce rêve.

I-L EXPRESS – Cinq ans plus tard, dirais-tu que la réalité vous a rattrapés ou que le rêve continue?

CATHERINE – Un peu des deux, je suppose. Il est vrai qu'au début, l'idée avait quelque chose d'un peu irréaliste. Mais, nous n'étions pas les seules à y croire puisque nous avons été aidées par plusieurs organismes et pas seulement sous forme de subventions de démarrage. Je pense à la Corporation de développement économique communautaire Centre-Sud/Plateau (CDEC) qui nous a guidées dans les démarches préliminaires (l'étude de marché, le plan d'affaires, etc.). Les accompagnatrices de Mères avec Pouvoir (MAP) ont été aussi d'un grand soutien pour des choses parfois aussi élémentaires que de nous permettre d'utiliser leurs ordinateurs, nous ouvrir des portes grâce à leurs relations, etc., sans compter notre stage à cet endroit et le service de garderie.

I-L EXPRESS – L'autogestion, c'est une formule contraignante?

CATHERINE – Bien sûr que ça l'est. Avec l'arrivée de nouveaux participants, les fondatrices se sentaient un peu dépossédées de leur « bébé ». Mais c'est un mode de fonctionnement auquel nous tenions. Afin de nous permettre de fonctionner sans tomber dans l'anarchie, nous avons formé des comités de travail (comité de gestion, des approvisionnements, culturel, etc.). Chaque travailleur-euse, donc chaque membre, doit faire partie d'un comité rattaché à son secteur de travail.

I-L EXPRESS – Quand quelqu'un ne répond pas aux attentes, qui est chargé de lui dire puisqu'il n'y a pas de patron?

CATHERINE – Il y a un comité d'autoévaluation où les membres s'évaluent eux-mêmes et sont évalués par leurs pairs. C'est sûr que c'est une formule difficile et en même temps, c'est très enrichissant au plan humain.

I-L EXPRESS – Il a dû y avoir des surprises agréables ou désagréables en cours de route?

CATHERINE – Il y en a eu de toutes les sortes. Mais je crois que la plus grosse en même temps que la plus réjouissante, c'est la dimension qu'a prise le côté culturel. Il faut dire que la plupart des personnes qui travaillent ici se rattachent de quelque façon à la culture. Au fil des ans, notre volet culturel a pris la couleur du comité. Nous avons eu notre période techno, notre période comédies un peu fo-folles, etc. Puis, des employés d'ici ont créé

le *Péristyle Nomade*, un organisme qui produit des manifestations artistiques variées combinant le social et le culturel.

I-L EXPRESS - Qu'est-ce que tu considères comme la plus belle réussite au cours de ces cinq années?

CATHERINE – Je dirais que c'est la capacité d'accueillir de nouvelles personnes qui apportent leur vision des choses et qui font évoluer le café tout en respectant sa mission première. Par exemple, on aurait pu décider d'installer 4 tables dans le coin des enfants, ce serait plus rentable. Mais l'accueil des

enfants fait partie de notre mission fondamentale. En plus, le café est un endroit qui peut servir de tremplin à des jeunes dans la vie. Ainsi, quelqu'un qui envisage de se lancer en hôtellerie; ici, cette personne touche à la fois à la cuisine, au service, à la gestion...

I-L EXPRESS – Et maintenant, comment envisages-tu l'avenir?

CATHERINE – Il reste encore beaucoup de défis dont celui de durer. J'espère que le café va continuer à accueillir de nouvelles idées et de nouvelles personnes enthousiastes. Notre fonctionnement repose sur la bonne foi de notre équipe, sur l'engagement sincère de chacun, des personnes qui pensent à l'intérêt général. C'est ce qui fait notre force. Moi qui ai une formation en sociologie, quel beau terrain d'observation et d'expérimentation! On dit souvent que les jeunes ne sont pas militants, qu'ils ne s'engagent pas. Ce n'est pas vrai; c'est juste qu'ils ne se contentent pas d'une seule cause.

CAFÉ TOUSKI: 2361, RUE ONTARIO EST



Catherine (à gauche) avec une partie du personnel du café Touski

Le saviez-vous?

Cherchons associés au développement du logement social

Locataires d'Inter-Loge, vous trouverez, inséré dans ce numéro de votre bulletin d'information, un questionnaire que nous vous encourageons fortement à compléter et à nous retourner dans le but de nous aider à dresser un profil de la population qui bénéficie de nos services.

Pourquoi un tel exercice?

Depuis maintenant 30 ans, Inter-Loge n'a de cesse de développer le logement social et abordable en tenant compte de l'évolution de notre société. C'est ainsi qu'avec les années les projets que nous avons réalisés se sont complexifiés afin de répondre de mieux en mieux aux attentes de notre clientèle. Ce type de développement spécialisé exige de bien connaître les particularités des populations visées. Vos réponses à notre questionnaire constitueront pour nous des outils précieux nous permettant de cibler avec encore plus de précision vos besoins et ainsi nous serons mieux en mesure de démontrer la pertinence de notre approche auprès de nos partenaires et des décideurs.

Confidentialité

Il va de soi que ce sondage restera tout-à-fait confidentiel (il est impératif de ne pas vous identifier) et que les données recueillies ne serviront qu'aux fins qui viennent d'être exposées.

Vous bénéficiez déjà d'un logement considéré comme abordable selon les critères établis. Faites en sorte que d'autres puissent avoir accès à une habitation convenable et bien adaptée.

Merci de votre collaboration!

INTER-LOGE

Questionnaire

Portrait collectif de nos locataires

Résidant	Sexe		Âge	Scolarité (1)	Revenus annuels (2)	Sources des revenus					
	Homme	Femme				Travail	Pension	Ass. sociale	Prêt-bourse	Ass.-emploi	Autre
Résidant No 1											
Résidant No 2											
Résidant No 3											
Résidant No 4											
Résidant No 5											
Résidant No 6											

(1) Indiquer le nombre d'années d'études terminées
(2) Indiquer le montant total des revenus bruts pour la dernière année

La chronique

de Marlyne



Préparer l'hiver

Eh! Oui! Ce sera bientôt l'hiver. On dirait qu'à chaque année, on ne se sent pas réellement prêts à affronter la saison froide.

Vous ressentez des infiltrations d'air? Et vous êtes porté à blâmer le système de chauffage? Il faut savoir que même avec un chauffage correctement réglé et des coupe-froid adéquats, on peut ressentir un certain inconfort parce que l'air chaud s'échappe du dedans vers le dehors (et vice-versa) par les fenêtres, particulièrement si celles-ci ne sont plus très jeunes. Avez-vous pensé à poser des pellicules de plastique qu'on trouve à des prix modiques dans les quincailleries. Elles sont faciles à installer et remarquablement efficaces selon des personnes qui en ont fait l'expérience.

Par la même occasion, je tiens à vous rappeler que le déneigement des entrées et des balcons est la responsabilité de chacun. Si vous voyez votre voisin qui nettoie votre entrée commune, pourquoi ne pas aller lui donner un petit coup de main? Bonne occasion pour faire un brin de causette.

C'est si beau l'accordéon...

Quand on vit en milieu urbain où la densité de population est élevée, il peut arriver qu'on se sente agressé par du bruit provenant de chez les voisins ou simplement par des comportements qui ne nous sont pas habituels. Que voulez-vous? Nous provenons tous de milieux différents et ce qui peut paraître normal à l'un peut être une aberration pour l'autre.

La meilleure façon de régler un problème de ce genre est d'abord de garder son calme. Il vaut parfois mieux retarder une rencontre avec la personne qui nous dérange si on se sent trop énervé. Quand la pression est tombée, il est habituellement possible de rencontrer la personne concernée et de lui faire comprendre (calmement) que son comportement nous affecte. Il est bon également de se demander si notre propre comportement ne recèle pas quelque chose de dérangeant pour d'autres.

Paiement du loyer

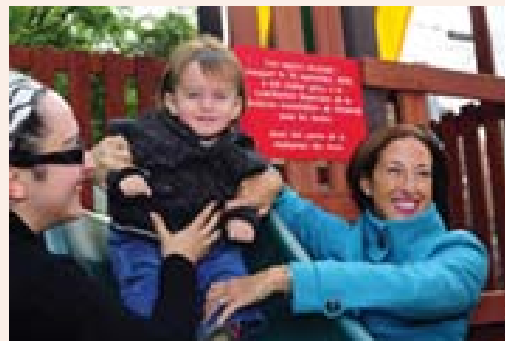
Vous avez remarqué la petite fente qui sert de boîtes aux lettres dans la porte de notre bureau. Si vous avez raté nos heures de bureau, pourquoi ne pas y glisser votre chèque clairement identifié pour acquitter votre loyer. Ainsi, vous serez soulagé de ne pas être en retard.

Consignes...

Je vous rappelle qu'il est prudent de s'assurer que la porte se ferme derrière soi lorsqu'on pénètre dans son immeuble. De plus, pour ceux qui ne le sauraient pas encore, il est strictement interdit de fumer dans les escaliers intérieurs et les autres aires communes.

Marlyne Laurin est responsable de la location et des relations avec les locataires à Inter-Loge. Pour la rejoindre:

(514) 522-2107, poste 222



Le 18 septembre dernier avait lieu l'inauguration d'un espace récréatif pour enfants au sein du complexe résidentiel de MAP Montréal. Ce parc d'une superficie de 1 500 pi carrés a été conçu bénévolement par des architectes de Montréal. Par la même occasion, La Fondation Immobilière de Montréal pour les jeunes (FIMJ) a remis un don de 10 000\$ à MAP-Montréal pour l'installation d'équipements et de jeux pour les enfants. À noter que MAP Montréal ne reçoit aucune aide gouvernementale et survit grâce à des dons de cette sorte.

L'Arbre de vie

MAP Montréal profite de l'ouverture du tout nouveau Pharmaprix situé au 1580 rue Ontario Est pour lancer une campagne de financement intitulée Arbre de vie. Jusqu'au 10 octobre 2009, les clients de Pharmaprix ont la possibilité de contribuer concrètement à la réalisation de plans de vie de jeunes femmes cheffes de famille monoparentales. Une contribution à la fois simple et originale : à l'occasion d'une visite au Pharmaprix, vous pouvez acheter et personnaliser soit, une feuille d'arbre pour 1 \$, une feuille d'érable pour 5 \$ ou une pomme pour 50 \$ et greffer votre don à l'Arbre de vie qui se trouve dans le magasin.

Les participantes de MAP Montréal, leurs accompagnatrices et tous ceux et celles qui sont engagés d'une façon ou d'une autre dans ce projet remarquable unissent leurs voix pour exprimer leur gratitude aux administrateurs de l'entreprise et à vous, chers clients horticulteurs, qui nous aiderez à obtenir une récolte juteuse et abondante.





TOURNOI DE GOLF

**Plus de 40 000 \$
remis à
MAP Montréal**

La onzième édition du tournoi de golf de «Une Fondation...Un Toit» qui avait lieu le 15 août dernier au magnifique Club de golfs des Iles de Boucherville a permis d'amasser plus de 40 000\$.

Sous la présidence d'honneur de M. Ugo Dionne, Président de Versalys Formation et Président co-fondateur de Bénévoles d'affaires, le tournoi de golf suivi d'un dîner et d'un encan, réunissait de nombreuses personnalités du monde des affaires, de la télévision et des milieux communautaires. Outre M. Martin Lemay, Député de Ste-Marie-St-Jacques à l'Assemblée nationale, étaient présents M. Claude Plante de Télé Québec, M. Jacques Lépine des Services financiers SFL, M. Louis Bériau d'Inter-Loge, M. Martin Gladu de Station Blü, une délégation du Club Rotary Montréal Ville-Marie ainsi que plusieurs autres donateurs qui ont à cœur le travail de la Fondation.

«Une Fondation...Un Toit» a pour mission de soutenir financièrement des projets où le logement est un outil d'intervention auprès de personnes démunies qui nécessitent un support de la communauté. «Une Fondation...Un Toit» soutient spécifiquement «Mères avec pouvoir» MAP Montréal et tous les profits de cet événement lui seront remis. MAP Montréal accueille des femmes chefs de familles monoparentales à faible revenu avec leurs enfants pour les soutenir dans leur insertion socioprofessionnelle.

Ces femmes trouvent à MAP des services de support individuel et de groupe, un logement abordable et une garderie éducative. Au terme de leur séjour réussi à MAP, la société québécoise peut compter sur des femmes, des mères, des travailleuses et des citoyennes éduquées, conscientisées et actives. Elle s'est enrichie d'enfants qui savent maintenant que les rêves sont réalisables.

La lutte à la pauvreté des enfants passe par leurs parents...

MAP Montréal a besoin de 8 400\$ par famille par année pour assurer tous ses services sur un budget annuel de 252 000\$ et ne reçoit aucune aide gouvernementale. C'est pourquoi «Une Fondation...Un Toit» organise des activités bénéfiques annuelles, comme ce tournoi de golf mais aussi un Encan d'œuvre d'art, en mars, à l'Ex-Centris.

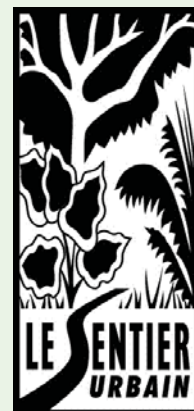
«Une Fondation...Un Toit» lançait le 15 octobre dernier, à l'Hôtel Hilton Bonaventure, une série de conférences afin de donner la parole à des femmes monoparentales ayant réussi comme femme, mère & citoyenne, démontrant ainsi à des employeurs que cette condition n'est pas un obstacle à la réussite.

Brèves...

Les apprentis horticulteurs de Sentier Urbain ont terminé la préparation de ce qui deviendra le Pré Fleuri. Cette initiative initiée par la Corporation de développement urbain du Faubourg Saint-Laurent redonnera vie et couleurs à ce terrain grâce à la plantation massive de végétaux.

Par ailleurs, les participants ont aussi terminé les dernières plantation d'arbres et d'arbustes à l'école Garneau. Une transformation exceptionnelle.

Enfin, avec la collaboration de Sentier Urbain, au cours de l'été, les terrains de 5 propriétés d'Inter-Loge ont été agrémentés d'arbres, d'arbustes ou de vignes dans le but de réduire les îlots de chaleur et ainsi d'améliorer la qualité de vie des résidents. Un grand merci à Pierre Dénonné, directeur de Sentier Urbain ainsi qu'à Lucie Vallée, hortultrice, et à son équipe de jeunes. Un merci tout spécial aux locataires qui s'occupent de l'entretien de ces plantations.



BINGO
7 jours/semaine 13h-19h-23h
à la salle Masson
3451 rue Masson
Une partie des recettes
versée à Inter-Loge
Bienvenue à tous!

Inter-Loge Express est publié par Inter-Loge, organisme sans but lucratif d'habitation et de développement communautaires. Il est distribué gratuitement en version papier à tous les locataires d'Inter-Loge et en version papier ou électronique aux nombreuses personnes et organisations intéressées par son action.

La reproduction et la diffusion dans vos réseaux des textes et des numéros sont non seulement permises mais encouragées à la condition de mentionner la provenance. Pour inscription sur la liste d'envoi, prière de nous faire parvenir vos coordonnées.

Abonnement, réception des textes et communiqués
1503 Lafontaine, Montréal H2L 1T7 ou interloge@interloge.org
Responsable de l'édition : Louis Bériau 522-2107, poste 226
Rédaction et mise en page: Pierre G. Hamel (mathamel@videotron.ca)